Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 54 (1946)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

grande fut la part de celui-ci dans l'octroi, en février 1803, de l'Acte de Médiation et la nomination de d'Affry au poste de chef du gouvernement. Ce n'est qu'en décembre 1803 que Ney quitta la Suisse, sa mission terminée. N'est-il pas possible dès lors que le landammann, cédant aux supplications du syndic payernois, ait attiré l'attention du « brave des braves » sur le jeune Vaudois ?

HENRI PERROCHON.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du samedi 16 février 1946, à la Salle Tissot, à Lausanne.

M. Marius Perrin, président, ouvre la séance à 15 h. 15. L'assistance est extrêmement nombreuse et a peine à trouver place dans la Salle Tissot. Dix nouveaux membres sont admis par acclamation au sein de la société : M. et Mme Charles Veillon, à Lausanne (membres à vie) ; MM. Edouard Besse, instituteur, à Grandson ; Benjamin Cornuz, maître aux Ecoles normales, à Lausanne ; Florian Cosandey, professeur à l'Université, à Lausanne ; Samuel Gex, journaliste, à Lausanne ; Ernest Giddey, licencié ès lettres, à Lausanne ; Henri Onde, professeur à l'Université, à Lausanne ; Georges Panchaud, directeur de l'Ecole supérieure de jeunes filles, à Lausanne ; Ferdinand Porchet, ancien conseiller d'Etat, à Lausanne.

Le président annonce ensuite aux membres de la société que les circonstances ont amené la « Vaudoise » à se séparer de l'Imprimerie Centrale, après une collaboration de près d'un demi-siècle. Mais la *Revue historique vaudoise* n'en continuera pas moins à paraître ; confiée aux soins de l'Imprimerie La Concorde, elle s'engage courageusement dans sa cinquante-quatrième année, sûre de pouvoir compter sur ses amis.

M. Arthur Piaget, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, ancien archiviste d'Etat, a fêté, le 1er décembre 1945, son quatre-vingtième anniversaire. La *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*

dont M. Piaget est membre depuis de nombreuses années, a saisi cette occasion de témoigner sa reconnaissance, son estime et son admiration à l'homme et au savant de qui les recherches et les travaux honorent non seulement la Suisse, mais encore — et de quelle éclatante façon — l'Histoire elle-même. L'assemblée unanime applaudit à la décision prise par le comité de décerner à l'historien neuchâtelois le diplôme de membre d'honneur.

M. le professeur Louis Junod, archiviste cantonal, expose, documents à l'appui, *un cas de propagande révolutionnaire en 1794*. Cette étude de « petite histoire », bien faite pour permettre de comprendre la « grande », paraîtra dans le prochain numéro de cette revue.

M. le Dr Paul Reinbold et M. le professeur Florian Cosandey présentent ensuite *Rosalie de Constant et son herbier*. Avec beaucoup d'esprit et une grande délicatesse de cœur, le Dr Reinbold rappelle tout d'abord le souvenir — et les malheurs — de l'artiste, de la grande artiste que fut la cousine de Benjamin Constant. Passionnée de botanique et se refusant, selon l'expression de Théophile Gauthier, à assassiner les fleurs entre des feuilles de papier pour les injurier ensuite en latin, elle les a dessinées et peintes, ces fleurs qu'elle aimait tant, avec une étonnante minutie, avec un talent tout à fait exceptionnel. Et c'est un plaisir pour M. Cosandey, professeur de botanique, de reconnaître que cette femme de goût fut une bonne botaniste : les mille deux cents aquarelles qu'elle a laissées, dans quatorze gros in-folio conservés au Musée de botanique, témoignent toutes d'une parfaite connaissance de la plante.

Les membres de la « Vaudoise » et leurs amis furent facilement convaincus et enthousiasmés. Avec soin et avec goût, MM. Reinbold et Cosandey, aidés par Mme Cosandey, avaient organisé une remarquable exposition dans la Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts. Chacun s'attarda devant les gros volumes mis à sa portée, devant les planches qui décoraient la salle et dont quelques-unes, d'une étonnante fraîcheur, sont de véritables petits chefs-d'œuvre. On aimerait qu'un livre pût en offrir bientôt la reproduction au public, avec le texte des charmantes et savantes communications de MM. Reinbold et Cosandey.

J. C. B.